



## FUSION CHÉSOPELLOZ-CORMINBŒUF

## Vers une union à deux dans le Grand Fribourg

STÉPHANIE SCHROETER

Les communes de Chésopelloz et Corminbœuf souhaitent unir leur destin. C'est ce qui ressort d'une information envoyée aux citoyens des entités concernées, visible également sur le site internet de la commune de Corminbœuf. Les Conseils communaux rappellent que les citoyens des deux villages ont approuvé à une très large majorité, en mars dernier, le projet de fusion à quatre (Granges-Paccot, Corminbœuf, Givisiez et Chésopelloz). Une union qui, rappelons-le, a finalement capoté au pied de l'autel.

Un échec qui n'a pas refroidi les ardeurs de Chésopelloz et Corminbœuf, qui comptent bien se marier. Les deux exécutifs ont préparé une convention de fusion. «Nos relations durent depuis longtemps et les collaborations entre nos deux communes sont nombreuses. Nous avons notamment le même cercle scolaire. Il est donc logique et naturel de fusionner. C'est dans l'ordre des choses», résume Albert Lambelet, syndic de Corminbœuf.

Est-ce un premier pas avant de tenter de reséduire d'autres

communes comme Givisiez et Granges-Paccot? «Chien échaudé craint l'eau froide... Nous ne sommes pas opposés à étendre le périmètre. Cela peut être avec la ville de Fribourg ou avec les dix communes de l'agglomération. Nous l'avions déjà dit en 2011, la fusion 2C2G, qui a échoué, constituait pour nous une première étape», note Albert Lambelet en précisant que le taux d'imposition de la nouvelle entité devrait être de 75%, soit celui pratiqué par la commune de Corminbœuf. «Ce sont des premières estimations sous réserve d'analyses finales.»

**Le dossier a été transmis** il y a quelques jours au Service des communes du canton de Fribourg. «Nous attendons leurs remarques et nous les intégrerons à notre convention. Celle-ci sera ensuite soumise aux deux Conseils communaux et présentée à la population dans le courant du premier semestre de cette année. Puis, une votation populaire sera organisée en juin ou en septembre. L'idée est que la fusion entre en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2017.»

## BROCANTE DE LA GRUYÈRE

## Plus de 22 000 visiteurs

FLORA BERSET

La brocante de la Gruyère, qui s'est tenue de vendredi à dimanche à Espace Gruyère, à Bulle, a connu une forte affluence. Durant trois jours, plus de 22 000 personnes ont déambulé dans les allées de la grande foire aux antiquités.

La fréquentation de la manifestation continue ainsi d'aller crescendo. Selon l'organisateur, l'édition 2015 a établi un nouveau record. «Je suis très heureux! Les brocanteurs sont enchantés et reviendront l'année prochaine»,

affirme Fernand Plumettaz, à l'heure du bilan. «Les visiteurs ont apprécié l'ambiance chaleureuse de cette brocante, qui ressemblait à un grand musée», ajoute-t-il.

Avec ses 8000 m<sup>2</sup> de surface, la brocante de la Gruyère est la plus grande manifestation sous toit de ce genre en Suisse romande. Pour cette 17<sup>e</sup> édition, 240 exposants, brocanteurs et antiquaires, sont venus de toute la Suisse. La manifestation sera reconduite l'année prochaine, durant le dernier week-end de janvier. |

## EN BREF

## GLETTERENS ET VALLON

## Les exécutifs repourvus grâce à deux élections tacites

Les autorités de Gletterens et Vallon, amputées chacune d'un membre, sont à nouveau complètes. Seuls à avoir déposé une liste dans chaque commune, les nouveaux conseillers communaux ont été élus tacitement hier au terme du délai légal. A Gletterens, Sébastien Guinnard, un employé de banque de 31 ans, va remplacer le démissionnaire Patrice Collomb, tandis qu'à Vallon, Thierry Billieux, 56 ans, chef de projet et enseignant dans le domaine de la santé, va reprendre le siège de la conseillère communale sortante Cécilia Barros Audergon. PK

## BATAILLE DE MORAT

## Pas de rotonde pour le Panorama

MARIELLE SAVOY

Le Panorama de la bataille de Morat n'a toujours pas trouvé de nouveau logis. Le Conseil communal de Morat vient de refuser le projet de construction d'une rotonde qui aurait servi à exposer cette peinture circulaire de 1000 m<sup>2</sup>. Une proposition faite par le groupe de soutien des Amis du Panorama, constitué en automne dernier («LL» du 25.10.2014) et œuvrant pour trouver un abri permanent à cette peinture, pour l'heure stockée dans une cave.

Pour rappel, à la suite du démontage du Monolithe d'Expo.02

dans lequel se trouvait la fresque, la Fondation pour le Panorama de la bataille de Morat était en discussions avec le Musée d'histoire de Berne. Mais ce dernier ne souhaitait exposer l'œuvre que si la fondation trouvait 20 millions de francs pour lui construire une rotonde. Une condition loin d'être remplie pour l'instant.

**A la commune** de Morat, on confirme le refus du projet suggéré par les Amis du Panorama et consistant à coupler la construction d'une rotonde

avec le projet de parking souterrain prévu sous la Viehmarktplatz. Tout en précisant que la possibilité d'accueillir l'œuvre d'art dans la ville n'a pas pour autant été balayée.

**Les Amis du Panorama**, eux, se disent attristés par cette décision. «Il y a un réel besoin de symboles forts pour notre cohésion nationale et ce trésor majeur ne doit pas finir par disparaître», indiquent-ils dans un communiqué. Et d'espérer «que la fondation et les Moratois trouveront de nouvelles énergies pour un nouveau projet». |



Une heure en selle pour certains, deux heures pour d'autres. Quelques-uns ont même transpiré sans interruption durant 6 heures. ALAIN WICHT

# A grands coups de mollets

**ESTAVAYER-LE-LAC • Environ 200 sportifs amateurs ont sué durant six heures, samedi, pour le premier marathon broyard de vélos d'intérieur.**

PIERRE KÖSTINGER

«On s'assied, on garde le rythme.» Accrochés au guidon immobile de leur vélo d'appartement, 80 cyclistes amateurs pédalent de concert au rythme de la musique électro qui sort des enceintes, tout en écoutant les instructions données par les entraîneurs qui travaillent comme eux du mollet sur la scène.

Si certains semblent frais comme des gardons, d'autres ont les joues rouges et suent comme s'ils attaquaient les dernières boucles du mont Ventoux lors du Tour de France.

Cyclistes chevronnés ou amateurs venus perdre quelques kilos en trop, ils ont été environ 200 pédaleurs à répondre présent au premier marathon broyard de vélo d'intérieur («indoor cycling» en anglais), qui s'est tenu samedi soir à Estavayer-le-Lac, dans une salle de la Prillaz métamorphosée en fitness géant.

**«Le rythme, j'adore»**

Se relayant par tranches d'une heure sur les 80 machines installées sur un sol protégé pour l'occasion contre les gouttes de sueur, ils ont ainsi taillé sans se déplacer les kilomètres durant six heures. Les organisateurs, des coaches pour vélo d'intérieur de la région, annoncent que l'entier des gains sera versé à La Rosière, institution staviaoise pour les personnes handicapées,

ainsi qu'à la fondation FORCE de lutte contre le cancer.

Dans la salle, la voix de l'entraîneuse résonne dans les haut-parleurs. «Maintenant.» A ce mot, l'aréopage transpirant se lève en position dite de «danseuse», chacun levant le derrière de la selle tout en maintenant le rythme. Debout sur un côté de la pièce, Frédéric Pillonel, 22 ans, observe le spectacle d'un œil tranquille. Il attend de relayer son père. «Je fais un peu de sport, mais pas de cyclisme. C'est la première fois que je me livre à ce genre d'activité», explique ce jeune Staviaois.

**«Beaucoup font du indoor durant l'hiver pour se maintenir en forme»**

CHRISTIAN AEBI

Non loin de lui, une Payernoise semble de son côté avoir les jambes qui lui démangent rien qu'à regarder vers la scène. «L'ambiance, le rythme, j'adore», sourit Diana Cruz, 27 ans, en croquant avec énergie dans une pomme. «Je me suis mise au indoor cycling depuis quelques mois et pédale en moyenne trois heures par semaine. C'est un sport qui permet bien d'évacuer les tensions et

libérer l'esprit», dit-elle avant de prendre congé. Le changement de pédaleurs est pour bientôt.

Parmi les marathonien(ne)s qui descendent de vélo et s'épongent le front se trouve le préfet de la Broye vaudoise Olivier Piccard. Cycliste sur route à ses heures, il est là à titre privé. Le marathon est une bonne occasion de se remettre en selle à l'approche de la belle saison. «C'est important de bouger avec nos professions sédentaires», sourit-il entre deux gouttes de sueur.

**En conditions réelles**

«Environ la moitié des participants sont des cyclistes. Beaucoup font du indoor durant l'hiver pour se maintenir en forme», précise Christian Aebi, coach à Payerne de cette discipline et l'un des organisateurs du marathon. A noter que ceux-ci prévoient de reconduire l'expérience, dont cette première édition a été budgétée à 30 000 francs, pour ces deux prochaines années au moins.

En jonglant sur la résistance du pédalier, il est possible de reproduire un niveau de difficulté proche de conditions réelles. «J'ai par exemple un programme qui reproduit exactement le tracé du mont Ventoux en termes d'effort», explique-t-il, ajoutant que l'intérêt croissant pour le indoor suit celui pour le vélo extérieur en général. |

## ESTAVAYER-LE-LAC

## Des élèves tournent un film

PIERRE KÖSTINGER

«Silence, on tourne!» Hier à Estavayer-le-Lac, les vingt-quatre élèves de la classe de 3<sup>e</sup> secondaire générale de Justine Renevey ont empoigné la caméra pour mettre en images plusieurs passages du roman de la Française Sigrid Baffert: «Le coup de Meltem».

Afin de présenter ce roman qui raconte l'histoire d'un jeune homme malade qui remonte le fil de ses origines familiales, les élèves ont effectué plusieurs prises de vue à la piscine communale, dans un appartement privé, et à l'Hôpital intercantonal de la Broye, à Estavayer-le-Lac.

Ce tournage s'inscrit dans le cadre de la 10<sup>e</sup> édition du Prix RTS littérature ados - Lire

Délire, auquel participent également six autres classes romandes. Chaque clip réalisé sera diffusé sur RTS Deux durant sept crédits à 16h30, dès le 11 mars prochain.

**L'auteur primé recevra** son trophée lors du prochain Salon du livre de Genève, et la classe qui aura réalisé le meilleur film s'y verra récompensée par le Délire d'or, selon les votes des internautes sur le site www.liredelire.ch.

Fondé en 2005, le prix a pour vocation de promouvoir la lecture auprès des jeunes de 15 à 17 ans et d'encourager la création littéraire, indiquent les organisateurs du concours. |